



## *Atelier*

### *Les musiques du monde dans les centres culturels*

**Kristof Van den Broeck (CC St-Niklaas / Toernee Mondial)**

**Anneminne Merkel (Maison de la Culture Famenne-Ardenne / AssPropo)**

**Animation : Peter Roose (CC Bruges)**

***Comparaison sur le fonctionnement des centres culturels en  
Fédération Wallonie-Bruxelles et en Flandre***

[CC Bruges]

**La Flandre** compte 69 centres culturels reconnus, ce qui représente 340000 visiteurs par an.

Leur mission : diffusion de la culture (programmation) et éducation (de la cuisine à la couture en passant par le macramé).

Programmation : danse, théâtre, musique (très large), expositions, etc.

Annuellement : 508 000 concerts de "musique populaire" dans les centres culturels. Très large: offre de soirée, famille, concerts scolaires, ...

Dont 90 000 de musique classique et 100 000 de musique du monde, jazz et folk.

Certains centres culturels organisent des festivals. Exemple : Airbag (centre culturel Bruges) avec 50-60 concerts en trois semaines. Comparable dans les grands centres culturels : il y a aussi différents programmeurs (musique, danse, ...). Ce n'est pas le cas dans les plus petits.

[Annemine Merkel]

114 centres culturels reconnus en **Fédération Wallonie-Bruxelles**.

Différentes missions: arts de la scène (= programmation), éducation permanente, selon différents degrés de reconnaissance

centres culturels régionaux vs centres culturels locaux

Programmation: toujours un peu de tout (théâtre, danse, musique (classique, jazz, world, de tout)).

Dans la plupart des cas, la même personne programme de tout, parfois c'est séparé entre programmeur-ice musique et théâtre par exemple. Ce sont les centres culturels qui choisissent comment s'organisent leurs équipes.

Important : outre la programmation musicale, il y a beaucoup d'autres programmes. Et cet éventail de tâches ne cesse de s'élargir : plus de travail participatif, demande de travail supra-local, ... mais les budgets et les effectifs n'augmentent pas. La pression sur les organisations est donc de plus en plus forte.

Suivre certains genres et les programmer n'est pas toujours facile.

Cela demande de tendre davantage vers la diversité et la participation, mais cela nécessite un savoir-faire spécifique qui n'est pas toujours présent chez les personnes travaillant actuellement dans les centres culturels. Le fonctionnement existant est donc parfois mis sous pression par ces demandes supplémentaires.

[Kristof Van den Broeck]

Toernee Mondial est un réseau de lieux de diffusion pour la promotion des musiques du monde (dans son sens le plus large). L'objectif est de combiner les efforts sur le plan financier et organisationnel en vue de réaliser des tournées au sein des membres de Toernee Mondial. Cette approche conjointe permet de contracter des groupes autrement "inaccessibles" et d'accroître la visibilité des salles concernées sur la scène internationale.

[Annemine Merkel]

Tournées: via Propulse et Asspropro. Partage de la communication, etc.  
Un minimum de dates pour pouvoir organiser la tournée.

Difficulté vis-à-vis de l'aspect généraliste : les programmeur·ices ne sont pas spécialistes d'un genre en particulier. D'où l'intérêt de collaborations comme par exemple avec les jeunes musicales, qui sélectionnent et font venir des groupes de la Flandre ou de l'étranger.

En Flandre, cette tâche n'a pas été reprise par les centres culturels, après le départ de Jeunesse et Musique. C'est dommage.

### **Questions-réponses**

[CC Bruges]

**Comparaison entre les Musiques du Monde aujourd'hui et celles d'il y a 10 ans (rappelez-vous Buena Vista Social Club). Y a-t-il plus/moins d'attention ? Plus/moins d'attention aux certitudes ?**

[Kristof Van de Broeck]

C'est une question complexe. Le "centre culturel" n'existe pas. Chacun a ses propres priorités, surtout depuis la fin du décret de la politique culturelle locale (Decreet Lokaal Cultuurbeleid). Le gouvernement local décide pour lui-même maintenant. Il y a peu de chiffres et de cadres, mais cela dépend beaucoup du programmeur. C'est très précieux, mais si quelqu'un disparaît soudainement, vous obtenez un navire sans gouvernail. Difficile d'assurer la continuité, et pas évident pour les managers/bookers.

Il y a certainement une évolution, mais elle est difficile à déterminer scientifiquement.

2010 : tournées souvent 8 à 10 concerts. Très bien, également promotionnel

Maintenant : tournées de 5 concerts maximum, signe que l'intérêt a changé.

En ce qui concerne la participation du public : peu de chiffres disponibles (également en raison de la vaste catégorie regroupant le jazz et le folk).

La situation est donc devenue plus difficile.

[Annemine Merkel]

Évolution du secteur: multitude de propositions, les groupes se créent et se retrouvent sur le marché plus vite qu'avant. Il faut arriver à amener les

propositions artistiques au public, travailler en réseau, aussi avec les agences par exemple. Mais le fait d'avoir un public pour telle ou telle proposition se travaille sur le long terme, avec une prise de risques.

[CC Bruges]

**La représentation du "monde" est-elle suffisante ? Est-il bien réparti ? J'ai l'impression que certaines parties du monde sont plus présentes que d'autres (beaucoup d'hispanophones, moins de pièces tibétaines/africaines/...). Plus d'intérêt pour les genres que nous "reconnaissons".**

[Kristof Van den Broeck]

Je pense qu'il s'agit de genres qui correspondent davantage à l'expérience occidentale de la musique. Accessible en termes de tonalité, ... Par rapport à, par exemple, Muziekpublique, qui peut servir un public très spécifique, les centres culturels ont un public beaucoup plus large. Et donc l'attention est portée à l'accessibilité.

L'Afrique du Nord et la Méditerranée sont suffisamment présentes, ce qui manque, c'est la musique asiatique, car elle est peut-être encore plus éloignée de nous. Cela signifie que vous devez vous battre pour convaincre le bon public.

**Quel intérêt du public et des programmateurices pour les musiques du monde?**

[Annemine Merkel]

Difficulté de faire venir du public, d'où un travail en décentralisation, mais les exigences des groupes augmentent et le travail technique à fournir aussi. Dans le cas de la MCFA, le nombre de concerts dans les styles jazz et world est de 5 par saison, ça demande déjà beaucoup d'investissement de la part de l'équipe.

Diversité des musiques du monde représentées: être créatifs et amener les choses via différentes activités qui vont dans un même sens (repas, film, workshops avec les artistes) et permettent de créer des collaborations avec les acteurices locaux. Pas au détriment de la proposition artistique, mais pour ouvrir plus de portes au public. Parfois les centres culturels peuvent se mettre en collaboration pour mutualiser les coûts liés à une production qui vient de l'étranger.

[CC Bruges]

Il est de plus en plus difficile de trouver un public pour cela, il devient absolument nécessaire de créer un contexte - informations touristiques, nourriture, etc.

[Public]

### **Quelle est la cause de la diminution du nombre de concerts et du nombre de spectateurs ?**

[CC Bruges]

L'une des raisons est qu'il est très difficile d'obtenir l'adhésion des médias. Par exemple. Festival Airbag. Jusqu'à il y a quelques années, la VRT était toujours intéressée, même à la télévision. Maintenant : une interview sur Klara. C'est 1/10e de ce que nous avions à l'origine. Un peu de presse locale, mais limitée à des conférences de presse préparatoires et rien d'informatif pour l'instant.

C'est aussi le goût des gens qui va plutôt vers les choses populaires et reconnaissables. Dans d'autres disciplines (le théâtre de niche et la danse fonctionnent aussi très mal), si vous mettez quelque chose de populaire, ça marche.

De nombreux centres culturels commencent à créer des contextes sans que les artistes en soient nécessairement conscients. Par exemple, une soirée 'pâtes' autour de l'artiste italien. Cela se produit de plus en plus souvent.

Même avec le cabaret et le folk, il faut créer un contexte. Par exemple : se produire dans des centres culturels eux-mêmes, sans personne. Si vous faites cela dans le musée du folklore (avec des jeux populaires et tout ce qui l'entoure), alors vous avez des gens.

Réaction du public : C'est surtout les médias. Si vous ne savez pas que cela se passe, ... alors personne ne vient et cela devient un cercle vicieux de "il n'y a pas eu d'intérêt, donc nous n'allons pas le faire".

[KAAP]

Paradoxe : moins de personnes dans les salles. Mais d'un autre côté, de nos jours, on peut tout trouver en ligne, surtout les jeunes qui y font des recherches et trouvent beaucoup plus. D'un autre côté, on pourrait dire que les temps sont meilleurs pour les musiques du monde. Mais comment les amener dans les salles de concert ?

La numérisation de la musique est une énorme libération.

Le format festival est devenu le moyen de présenter la nouvelle musique. Cela fonctionne dans ce format, les concerts séparés deviennent de plus en plus difficiles.

[Public]

En raison du système pervers des algorithmes, on aboutit toujours à la même chose.

[KAAP]

De plus, le pouvoir du magasin de disques a disparu maintenant. Le pouvoir algorithmique est effrayant, mais il faut essayer de le contourner. Les vrais chercheurs actifs ont toujours été une minorité

[Kokopelli]

Quand les gens viennent, il faut vraiment qu'il y ait quelque chose de plus autour. Les gens paient pour l'expérience complète. Kokopelli est devenu gratuit, du coup, il y a plus de monde. Mais plus tard, on les trouve à d'autres endroits. Le premier contact se fait en les faisant goûter, et en leur offrant une expérience totale.

[CC Bruges] Cependant, un centre culturel n'est peut-être pas en mesure d'offrir cela, il faut se concentrer sur le lieu.

[Kokopelli] Le marketing des centres culturels devrait utiliser le lien avec les festivals gratuits, par exemple, pour attirer le public dans les salles.

[MuziekPublique]

**Comparaison avec d'autres genres ? Est-ce qu'on baisse aussi ?**

[CC Bruges] C'est difficile, car le jazz est relié à Kaap.

[Kristof Van den Broeck]

La situation dans la danse est similaire, là aussi il est de plus en plus difficile d'attirer les gens.

[CC Bruges]

Le théâtre est raisonnablement stable, même si c'est une niche. Cette tendance est particulièrement perceptible dans les musiques du monde. Si quelque chose devient mondialement connu grâce à Bob Marley / Buena Vista, il y a un renouveau. Maintenant, nous attendons une suite.

[Public]

Remplir la salle. En tant que musicien, il m'arrive de jouer dans des centres culturels, et je n'arrive pas à le remplir. En Flandre, certaines municipalités (Asse, ...) disposent de grandes salles neuves, mais on vous renvoie ensuite à des organisations plus petites qui ne peuvent pas offrir

le cadre/le soutien professionnel. Dans d'autres pays, ces grands centres disposent souvent d'un "petit hall", ce qui vous donne plus de possibilités de vous développer. Question pour les centres culturels pour mettre en place une offre de salle aussi petite ?

[Public]

**N'est-il pas fréquent que les abonnements soient encore utilisés et que le théâtre soit inclus dans l'abonnement et pas la musique?**

[CC Bruges] Ce n'est pas vraiment le cas.

[Public]

**De nombreux centres culturels s'intéressent à différents publics, et parfois ils adaptent leur programmation. Quel est l'effet de cet ajustement ?**

[CC Bruges]

Ce n'est pas simple. Ce n'est pas parce que vous avez une importante communauté népalaise dans la ville, et que vous mettez en place des offres spécifiques, que ce public devient soudainement népalais. Il reste généralement blanc.

La barrière du Stadsschouwburg reste grande : les seuils restent.

[MuziekPublique] Mais qui choisit le groupe népalais ?